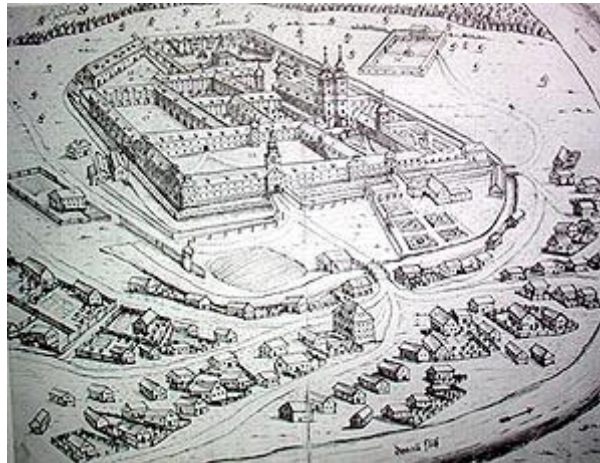


NIEDERALTEICH



Les racines historiques de Niederalteich remontent à très loin. Après les grandes migrations au sein de l'Europe et la stabilisation de la situation politique, l'Abbé Eberswind (sur la demande du Duc Odilo) fonde le Monastère de Niederalteich en 741, ce qui représenterait la date officielle. La tradition locale, indique, elle que cette fondation remonterait à 731. Douze moines, en provenance de l'île de Reichenau sur le Lac de Constance, l'accompagnent sur les rives du Danube. L'établissement de ce nouveau cloître devient rapidement un point stratégique. Niederalteich est désormais la « Porte vers l'est ** ». A côté de son importance politique, le couvent se développe en un centre de mission ecclésiastique et culturel (sciences, éducation, administration). **La première loi tribale bavaroise reviendrait à l'Abbé Eberswind.** L'une des tâches primordiales pour les moines du monastère au cours des siècles, a été le développement économique de la région : colonisation grâce au déboisement de la forêt bavaroise et fondation de villages.



C'est en 1803, avec l'abolition du monastère, que l'action bénédictine historique de longue date prend fin. C'est grâce au cloître de Metten, quelque 100 ans plus tard, qu'a lieu le repeuplement et le renouveau de cette vieille tradition monastique.



L'influence de l'éducation -aussi bien intellectuelle que religieuse- a perduré dans diverses institutions qui caractérisent notre commune : l'Abbaye Saint Maurice, le lycée Saint Gotthard, l'École primaire et le Collège Abbé Josico avec une section musicale et une garderie pour enfants, la « Landvolkshochschule Saint Gunther (Centre d'Education Rurale pour Adultes), l'Institut Œcuménique, l'Eglise Byzantine (unique en basse Bavière), le Centre de formation et la « Maison des Invités » Saint Pirmin et enfin le Couvent des Ursulines. Avec la levée du cloître, la population locale fut confrontée à de graves difficultés économiques puisque le principal employeur avait disparu. Les pétitions pour sa réouverture furent vaines et les villageois durent se tourner vers de nouvelles sources de revenus : activités dans de petites fermes, dans l'artisanat local et dans des activités d'appoint.

La fin de la tradition monastique marqua pour la commune un tournant important. A la suite de la réforme d'état sur l'administration, Niederalteich devient une commune indépendante qui prend en main son destin et sa vie communautaire. La fin de la deuxième guerre mondiale amena de profonds changements dans le développement du village. Comme dans beaucoup d'autres communes, Niederalteich accueillit de nombreux réfugiés d'Europe de l'est qui trouvèrent ici une nouvelle terre d'accueil.



L'essor économique de l'après-guerre toucha positivement Niederalteich. Le nombre d'emplois s'éleva et de plus grandes entreprises donnèrent la possibilité à la population de gagner sa vie sur place. Aujourd'hui, 70 entreprises dans divers secteurs sont implantées sur notre commune. Des emplois dans le secteur agricole ont disparu. Un grand changement dans la structure sociale du village a eu lieu. Sur les 100 entreprises qui existent ici, il n'y en a plus qu'une seule qui vit encore uniquement de l'agriculture.



Les travaux de réaménagement du village (terminés en 1986), ont permis de créer dans notre commune un vrai sentiment de bien-être. La restructuration de la Maison Communale (ancienne maison d'été des Abbés), la nouvelle construction de la Mairie et l'ouverture de la Maison des Jeunes (autrefois Maison des Pauvres de la commune) ont été des dates-clés dans le développement de Niederalteich. La restauration de la Basilique et la consécration de l'église byzantine datent de la même période. La tradition et le passé, l'avenir et l'innovation s'entremêlent parfaitement bien à Niederalteich. « L'itinéraire historique » permet au visiteur de découvrir de vieilles maisons, des fermes et des chapelles en parfait état de conservation. Dans la partie est du centre s'élève un bâtiment de verre futuriste qui accueille le Musée Aéronautique « Gerhard Neumann », unique en basse Bavière.



Notre village est implanté au croisement de deux grandes voies : le Danube bien entendu qui est le plus long fleuve européen. Il représentait autrefois l'un des moyens de transport les plus importants entre l'est et l'ouest. De nos jours, cette fonction a été reprise par l'autoroute A3 qui relie notre région avec le sud-est de l'Europe. Non loin d'ici, à Plattling (20 kilomètres), se trouve la liaison ferroviaire est-ouest de la « Bundesbahn » (Chemins de fer allemands) et à environ une heure de voiture, l'aéroport international de Munich dispose de liaisons internationales. En plus de sa position technique de première importance, l'implantation géographique de Niederalteich est accentuée par ses paysages d'une grande beauté. Tout un réseau de sentiers pédestres traverse les plaines autour du Danube ; les collines en direction de la vallée de la Vils et de l'autre côté, vers les alpages de la forêt bavaroise invitent à la randonnée ou au repos. Deux « chemins de randonnée » sur le thème du pèlerinage, sont proposés au marcheur : le « chemin de Saint Gunther » vous conduira à sa tombe jusqu'à Prague (Tchéquie); la « Voie Nova », le chemin de pèlerinage européen est dédié à Saint Wolfgang et permet au voyageur d'aller de la région de Salzkammergut (Autriche supérieure) à Regensburg (Ratisbonne) en passant par Niederalteich.



Le petit bac « Altaha » pousse le visiteur à changer de rive. Ce ferry est très utilisé et fort apprécié des cyclistes qui utilisent la piste cyclable le long du Danube. Les pôles-nature (réserves naturelles et ornithologiques) de chaque côté du fleuve, invitent à la détente et au calme. Les pêcheurs apprécient le calme du paysage auprès des étangs. « Calme et silence » sont les mots qui pourraient certainement le mieux définir notre paysage. Et cette tranquillité se retrouve à Niederalteich et en fait son charme, loin du bruit et de l'animation de notre civilisation. Le village a toujours été – et le restera encore – un lieu de ressourcement et de force intérieure.



La surface totale de la commune est de 10 kilomètres carrés. Niederalteich est un bourg de 1930 habitants ; aucun autre hameau n'y est rattaché. L'infrastructure locale ainsi que le tout à l'égout sont généralisés. Un grand nombre de rues possèdent une arrivée de gaz de ville. La prise de conscience des problèmes écologiques par les citoyens de notre localité, a fait que c'est ici que fut ouvert le premier centre de tri de la région.

Lors de la réforme territoriale des années 70, quelques décisions trop rapides furent prises. Niederalteich fut inclus à Hengersberg dans une Communauté de Communes. En 1986, cette décision fut révisée et le village redevint administrativement indépendant, ce qu'il avait été depuis la Sécularisation (en 1810, nomination d'un premier Directeur Communal). La mise en place d'une infrastructure moderne fut commencée et terminée très tôt à Niederalteich.

Niederalteich est un village résidentiel ouvert et moderne. Une offre culturelle et associative abondante détermine la vie quotidienne et donne sa qualité de vie à la commune. En dehors du grand nombre d'associations jouant un rôle important et primordial, notons l'engagement des citoyens pour leur « Niederalteicher Nachrichten » -Le Journal local d'Informations. Pas moins de vingt personnes y travaillent et rédigent avec la municipalité (Editeur), cinq fois par an, un journal d'une cinquantaine de pages. Un apport de qualité essentiel pour ce qui est de la communication inter-village. Quarante associations, groupes, clubs et autres cercles sont enregistrés à la Mairie et permettent au nouvel arrivant une intégration facile et rapide. Il faut noter que la commune de Niederalteich est membre depuis 2004 du « Pacte climatique ».



Une autre particularité est encore à souligner : à côté des Messes catholiques qui se déroulent dans l'église abbatiale, des Messes de rite byzantin ont régulièrement lieu ici. C'est à la suite du souhait du Pape Pius XI que l'abbaye concrétisa cette requête dans les années 30 : un dialogue accru avec les églises de l'est et un renforcement du travail œcuménique. Ces deux principaux objectifs sont toujours poursuivis par l'Institut Œcuménique de l'Abbaye.

Les commerces locaux ne manquent pas : deux boulangeries, deux boucheries, un maraîcher bio, une droguerie, un supermarché Edeka, un magasin de matériel de pêche, un autre de jouets, de cadeaux, de vins, deux banques (Raiffeisenbank et Sparkasse). Les besoins quotidiens des habitants sont ainsi couverts.

Pour les nombreux visiteurs qui nous rendent visite, diverses possibilités de passer la nuit sont offertes (pensions ou chambres d'hôtes). Et pour terminer la soirée devant une bonne assiette, nous disposons de trois restaurants. Niederalteich est une localité particulièrement hospitalière qui sait recevoir chaleureusement chaque visiteur.

** Maison de l'histoire bavaroise

Niederlalteich – La porte de la Bavière vers l'Est

Nom, fondation	C'est au bord du vieux Danube que le Duc bavarois Odilo de la branche des Agilo créa son propre cloître : Altaich. La tradition locale fait remonter cet événement à l'an 731. Les chercheurs modernes eux, datent l'implantation du couvent à l'année 741 . Le nom du Saint Patron « Maurice » indique des relations très étroites entre le fondateur et la Bourgogne. Les premiers moines arrivèrent de la fameuse île - monastère de Reichenau près du Lac de Constance. Ils étaient considérés à l'époque comme des spécialistes pour l'assèchement des marais. En effet, la situation de Altaich en bordure du Danube a toujours rendu l'exploitation agricole difficile à cause des inondations qui s'y succédèrent. Malgré tout, la richesse en poissons du fleuve et les excellents moyens de transports fluviaux permirent un rapide et constant développement régional.
741	
Altaha	

Charlemagne	Après le renversement de la dynastie des Agilo en Bavière en 788 , c'est Charlemagne qui prit possession de l'Abbaye comme Abbaye de l'Empire. Vers le milieu du 9 ^{ème} siècle, Altaich était au sommet de sa puissance terrestre. Au tout début du 10 ^{ème} siècle, le cloître fut souvent détruit par des guerres. Des cléricaux remplacèrent les moines et prirent en charge la tombe de la lignée ducale des Luitpoldingers.
788	

Saint Gotthard/ Le Bienheureux Gunther	C'est après 990 que des moines bénédictins réintégrèrent Altaich. A l'époque de l' Empereur Henri II, Saint Gotthard (ou Godehard) conduisit le cloître vers un nouvel essor. Le trésor de l'Abbaye conserve d'ailleurs sa chasuble et l'une de ses chaussures. La crosse de Saint Gotthard est encore utilisée de nos jours lors de l'ordination de l'Abbé, ce qui eut lieu la dernière fois à l'automne 2001. L'action du Bienheureux Gunther –membre de la famille royale des Otto et des Arpades hongrois- eut lieu à la même époque. Le Comte de Thuringen déboisa la forêt de Bohême et commença à y implanter des chemins. C'est dans cette région, à Gutwasser très exactement, qu'il mourut en ermite (aujourd'hui Dobra Voda en Tchéquie). Grâce à ses missions diplomatiques dans cette région, il instaura la paix entre les Allemands, les Bohémiens et les Hongrois.
990	

Rayonnement spirituel	Le rayonnement spirituel de Altaich au 11^{ème} siècle est prouvé par d'autres Bienheureux tels que l'ermite Wilhem et les sœurs catholiques Alruna, Salomé et Judith. De nombreux Abbés connus en tant que réformateurs dirigèrent d'autres cloîtres ; entre autre le Bienheureux Alram de Kremsmünster ou encore Saint Thiemo de St Peter à Salzburg et surtout le Bienheureux Richard qui devint Abbé au couvent de Montecassino. Les « Annales de Altaich » sont une source importante
11^{ème} siècle	

pour l'histoire des « Otto » et la période des « Salier ». Vers 1100, une fondation du Comte de Bogen vit le jour à environ 40 kilomètres de Altaich, sur la partie supérieure du Danube. Ce cloître fut dénommé « Altach ». Peuplé par des moines de Altaich, il devint rapidement « Oberen Altaich » (Altaich supérieur) alors que l'ancien Altaich devenait lentement « Niederaltaich » (Altaich inférieur).

L'Empereur Frédéric Barbarossa	En 1152 , Frédéric I Barbarossa annula les droits du monastère. En remerciement de son aide lors de son élection royale, il offrit Niederaltaich comme fief à l'Evêque Eberhard II de Bamberg. A partir de la deuxième moitié du 12 ^{ème} siècle, les vrais maîtres de Niederaltaich furent les puissants Comtes de Bogen qui essayèrent de s'approprier le cloître en tant que bailli.
1152	

Dynastie des Wittelsbach	En 1242 , le bailli de Niederaltaich appartenant à la famille du Comte de Bogen, revint en héritage à la Maison des Wittelsbach. La principauté ducale gagna en souveraineté sur le cloître. Les Wittelsbacher donnèrent au cloître des privilèges royaux.
1242	

Construction gothique de l'église	Comme fief de droit de l'époque de Bamberg, il ne resta plus que –jusqu'à la sécularisation– la confirmation existante depuis 1241 que les Abbés de Niederaltaich avaient l'autorisation de porter les armes pontificales. C'est le style gothique qui fut retenu très tôt pour la construction du cloître. L'Abbé Hermann – également célèbre commehistorien– puis cinq autres successeurs –, construisirent entre 1260 et 1326 la nouvelle église du cloître. C'était à l'époque l'un des plus grands bâtiments clos de toute la région du Danube.
1260	

Déclin et essor	Au contraire des autres cloîtres bénédictins bavarais, c'est au 15^{ème} siècle que Niederaltaich connut son déclin spirituel. La période de la réformation fut relativement bien surmontée avec peu de conversions de moines vers cette nouvelle religion. Dans l'esprit de la Renaissance tardive, une intensive vie culturelle et scientifique régnait à Niederaltaich.
15^{ème} siècle	

Déclin et essor	Au contraire des autres cloîtres bénédictins bavarais, c'est au 15^{ème} siècle que Niederaltaich connut son déclin spirituel. La période de la réformation fut relativement bien surmontée avec peu de conversions de moines vers cette nouvelle religion. Dans l'esprit de la Renaissance tardive, une intensive vie culturelle et scientifique régnait à Niederaltaich.
15^{ème} siècle	

Guerre de 30 ans	Le monastère connut un grave revers dans son développement lors de la guerre de 30 ans. Malgré ses murs de défense, l'Abbaye fut complètement ravagée par les troupes suédoises en 1634, 1641, 1647 et 1648.
1634	

Les incendies catastrophiques des années 1671 et 1685 mirent à néant l'effort de reconstruction.

Epoque baroque

1700

La personnalité qui marqua la **période baroque** à Niederaltaich fut l'Abbé Josico Hamberger (il dirigea le cloître de 1700 à 1739). Presque tous les bâtiments existants encore de nos jours datent de son époque. Ajoutons-y la décoration intérieure de l'église abbatiale en style gothique jeune, terminée en 1727. A remarquer ici le remaniement du chœur dû au jeune Johann Michael Fischer et l'ensemble de plus de 200 fresques peintes par Andreas Heindl.

Apogée économique

18^{ème} siècle

A la fin du **18^{ème} siècle**, Niederaltaich était donné comme le cloître le plus riche de l'ordre bénédictin dans la principauté bavaroise. Son territoire agricole, y compris les forêts, était d'environ 50.000 « Tagwerk », soit 170 kilomètres carrés. Des vignobles d'excellent rapport, dans la région de Wachau (actuellement en Autriche), appartenaient également au cloître depuis l'époque des Carolingiens. Le cloître était dispensé du paiement des taxes en ce qui concerne la circulation fluviale sur le Danube depuis 1334. Vers **1784**, l'Abbé administrait les villes de Hengersberg ainsi que les villages de Niederaltaich et de Arnbruck. Il faut ajouter à tout cela des centaines de domaines qui se trouvaient sous la justice ducale. Les chapitres de Rinchnach et de Saint Oswald (en forêt bohémienne) appartenaient depuis 1567 à l'Abbaye ainsi que Spitz dans le Wachau. De plus, des Pères du couvent s'occupaient constamment de huit paroisses en basse Bavière et de la paroisse de Aggsbach en basse Autriche. Pour vingt et une autres paroisses, Niederaltaich possédait le droit de proposition.

Sécularisation

1803

L'abolition du monastère commença en novembre 1802 avec sa prise de possession par des fonctionnaires civils travaillant au service du Prince. A partir de ce moment, la fortune du cloître fut gérée par l'Etat. La sécularisation à proprement dite de Niederaltaich se fit le 21 mars 1803, le jour de la Saint Bénédicte. L'Abbé et une partie des 43 membres du couvent vécurent jusqu'en 1806 dans le cloître.

La majorité des Pères choisirent de continuer leur travail pastoral dans les paroisses. Comme dans beaucoup d'autres cloîtres, on conserva l'église du monastère en tant qu'église paroissiale. L'ancienne église fut détruite. Une partie des bâtiments fut utilisée comme « grenier à sel d'état », une autre partie comme école. Le reste fut vendu à des particuliers. En 1813, la foudre tomba sur les bâtiments restants et ceux-ci furent démolis dans les années qui suivirent.

Repeuplement	Le monastère de Niederaltaich se reconstitua en 1918 comme Prieuré de l'Abbaye bénédictine de Metten. Elle fut élevée en Abbaye dès 1930 . Depuis 1932, l'église abbatiale porte le titre papal de « Basilique mineure ».
1918	
Prieuré/Abbaye	
1930	
Point fort spirituel – Oecuménisme	Dès les années 30, l'œcuménisme prit une grande importance spirituelle et intellectuelle à Niederaltaich. Depuis 1965, l'Institut de Recherches Œcuméniques dispose d'un propre centre de recherches et de conférences. Un groupe du couvent fête les messes selon le rite byzantin.
1930	
Eglise byzantine de Nicolas	En 1986 , des bâtiments de l'ancienne brasserie du cloître furent remaniés et une pièce fut aménagée pour les services dominicaux de liturgie byzantine.
1986	
Services d'éducation	Depuis 1948 , les moines Bénédictins du cloître dirigent le Lycée Saint Gotthard avec des sections « musique et langues modernes ». La « Landvolkshochschule » Saint Gunther (Centre de Formation pour Adultes du diocèse de Passau et de Regensburg)) fut construite en 1959 . Le Centre de Conférences avec sa « Maison d'hôtes » Saint Pirmin a ouvert ses portes en 2001 . Depuis déjà 1962 , l'Abbaye de Niederaltaich propose des « retraites spirituelles » pour les pèlerins recherchant le repos dans une atmosphère de prières et de recueillement. Cet exemple a été suivi par d'autres cloîtres. Tout proche, se trouve le Cloître des Ursulines , terminé et emménagé en 1979 .
La commune de Niederaltaich	Un profond changement dans la structure de sa société a eut lieu à Niederaltaich dans les 50 dernières années du siècle. La base économique du village était basée sur une agriculture de petites fermes avec une activité professionnelle supplémentaire dans l'artisanat. Aujourd'hui, Niederaltaich est une commune résidentielle de 1930 habitants et elle offre environ 300 emplois dans le commerce, l'artisanat et la petite et moyenne industrie, surtout les services. La surface du village est de 10 kilomètres carrés des deux côtés du Danube. Sur le territoire appelé « Gundlau » se trouve une « réserve ornithologique », l'une des plus importantes de Basse Bavière. De l'autre côté du Danube, une « Région naturelle protégée » d'importance européenne a été créée. On y découvrira entre autre des prairies inondables dans la région de l'embouchure de la rivière Isar.

Extraits : « Niederaltaich, la Porte de la Bavière vers l'Est », Christian Lankes, Maison de l'histoire bavaroise, Augsburg.

Traduction française : Véronique Briffaut-Schmidt, Hengersberg.

Basilique et église paroissiale de Niederalteich

Bienvenu dans la maison du Seigneur!



L'église fait partie de l'ensemble architecturale d'un monastère de l'ordre de Saint-Benoît. Celui-ci fut fondé par le duc bavarois Odilo en 731 (741) au bord du Danube, artère vitale, et au pied de la Forêt Bavaroise. En 1803, tous les domaines régnaient par un souverain clérical, c'est-à-dire par un prince-évêché ou par un monastère, furent annexés par des principautés séculières. A cette époque, le monastère Niederalteich fut supprimé par la Bavière et une grande partie de l'ensemble monumental fut vendu ou détruit.

La basilique revint alors à la paroisse de Niederalteich, en remplacement de l'ancienne église qu'on avait auparavant démolie. Dès lors, la paroisse y célèbre l'office et devient aussi responsable de l'entretien de l'église. La dernière restauration a été terminée en 1989.



En 1918, le monastère est reconstruit. C'est aux pères que l'on confie la direction de conscience. Ils célèbrent également une partie de leurs offices dans cette église. Pour souligner l'importance retrouvée de cette vénérable maison du Seigneur, le droit de s'appeler « basilique mineure pontificale » lui est délégué en 1932.



La façade de l'église montre nettement qu'à l'origine, une église-halle y fut édiflée dans un style gothique primitif. Le chœur fut terminé en 1270, la longue nef en 1306. Du côté gauche de la façade près de la tour nord, on remarque l'impressionnant tympan d'un ancien portail d'entrée, allant de l'église vers l'ancien cloître. La construction des tours qui s'élèvent à 72 mètres fut commencée pendant la Renaissance. Sur le côté sud de la tour méridionale où se trouve le cimetière, une plaque commémorative montre -à l'aide d'un horoscope- la position cosmique de la pose de la première pierre le 24 juillet 1514. L'intérieur de l'église fut « baroquisé » en 1720 et la synthèse entre l'ancien et le nouveau est en parfaite harmonie. Pour donner de la place à la sacristie au rez-de-chaussée et à l'église du chœur des moines au-dessus, un hémicycle, au lieu d'achever l'église en ligne droite comme autrefois, fut ajouté derrière le maître-autel. Cette

partie de l'église représente le premier bâtiment sacré du fameux architecte baroque Johann Michael Fischer.



En entrant dans l'église dont l'intérieur est d'une longueur de 60 mètres, le visiteur portera tout d'abord ses regards sur le tableau central de Franz Geiger (Landshut 1675) qui se trouve au-dessus du maître-autel. Un groupe statuaire, placé au-dessus de la chaire présente Saint Maurice et ses compagnons, soldats de la légion romaine dite de la Thébaine. Ils sont représentés au moment de leur retour d'Égypte qui était déjà christianisée à cette époque. Ils moururent pour avoir fermement refusé d'adorer l'empereur comme leur dieu. Sur le tableau, Mauritius s'élève au-dessus du carnage qu'on voit en bas du tableau et qui est peint en couleurs sombres. D'en haut, le Christ ressuscité et entouré d'une lumière rayonnante, fait un pas dans sa direction, accompagné par un grand nombre de saints.



Le contraste pathétique entre le clair et le sombre s'annonçant ici, se poursuit partout dans l'église. Dans les nefs latérales relativement obscures par rapport au presbytère, le calvaire du Christ est représenté sur les fresques du plafond en contrebas. Les tableaux de l'autel dans la longue nef montrent l'obscur dans la vie des hommes qui suivent Jésus Christ : à droite, sur le premier autel, la mort de St. Benoît ; sur le deuxième, l'impératrice Ste. Cunigonde « mise à l'épreuve » ; sur le quatrième, le martyr de St. Sébastien. A gauche, sur le premier autel, l'arrivée du prédicateur du carême Jean le Baptiste ; sur le deuxième, la mort de St. Joseph ; sur le quatrième, le moine et évêque St. Martin. Sous les tableaux, on aperçoit des châsses décorées de pierres brillantes dans lesquelles se trouvent les ossements de Chrétiens de l'époque des catacombes romaines qui furent ramenées ici à l'époque baroque. Pendant l'année ecclésiastique, ces châsses sont exposées certains jours au pied des magnifiques tableaux, afin de mieux faire revivre les saints. Au-dessus des autels, les uniques ouvertures dans la voûte permettent d'admirer les fresques du déambulatoire au premier étage. Elles mettent en évidence, par contraste avec les tableaux du bas, le saint correspondant illuminé par la lumière divine.



Au milieu de la nef latérale droite, une piéta – statue en pierre de grès de 1480 environ - se trouve sur le troisième autel ; elle est mise en valeur par sa position dans le filon transversal. Cette statue montrant le Sauveur descendu de la croix et allongé sur les genoux de sa mère, invite à la méditation. Elle est le bien sacré de « l'archiconfrérie des sept douleurs de Marie », fondée en 1503. La fresque au-dessus propose une présentation très rare de Sainte Marie en tant que mère de la grâce : comme du lait qui s'écoule vers le bas, sa grâce nourrit la foi des peuples. En face, sur le troisième autel, la vénération de St. Gotthard, un moine et abbé de Niederalteich qui fut désigné évêque de Hildesheim en 1022. En-dessous, la statue représente le docteur de l'Eglise, Augustinus.



Dans la chapelle de la tour nord (vers la sortie à droite), vous avez la possibilité d'allumer un cierge pour exaucer vos vœux personnels.



Toutes les fresques - plus de 200 - furent créées par Wolfgang Andreas Heindl de Wels en Autriche. Les fresques du plafond de la nef centrale (d'une hauteur de 21 mètres) symbolisent l'histoire du monastère de Niederalteich.



Les sculptures en bois sur les confessionnaux et les bancs, réalisées par le moine Pirmin Tobiashu de Niederalteich, méritent l'attention. Dans son buffet d'orgue baroque, l'entreprise Georg Jann d'Allkofen près d'Abensberg, a encasté un nouvel orgue en 1985. Il fonctionne mécaniquement et possède 48 registres, 4 claviers et 3555 tuyaux.



Les 5 cloches en bronze, installées dans la tour sud, sont encore toutes assez jeunes. Leur timbre vibrant offre toute la gamme des tons : la grande (St.Michel),

d'un poids de 2074 kg et d'un diamètre de 153 cm, produit le ton c³ (Johann Graßmayr, Innsbruck, 1938) ; la deuxième (St. Antonius), d'un poids de 1300 kg et d'un diamètre de 125 cm, produit le ton es⁴ (Georg Samassa, Passau, 1814) ; la troisième (l'Annonciation) pèse 971 kg avec un diamètre de 118 cm et produit un f¹ (Rudolf Perner, Passau, 1961) ; la plus petite (St. frère Konrad) pèse 500 kg avec un diamètre de 98 cm et produit un as⁶ (Karl Hamm, Regensburg, 1931). En 2003, exactement 200 ans après la sécularisation, le timbre de la sonnerie a pu être élargi grâce à une généreuse donation. Rappelons en effet, qu'en 1731, la cloche du jubilé avait été transférée à Vilshofen. La tour nord, qui était restée vide jusqu'à ce jour, a reçu la nouvelle cloche dénommée St. Mauritius ; elle pèse 4820 kg et son diamètre est de 200 cm. Avec le ton as⁰, la cloche harmonise la sonnerie vers le bas.



Le monastère entretient un lycée comportant une filière musicale et une filière langues modernes (lycée St. Gotthard) ; un institut œcuménique s'engage à développer la compréhension et la tolérance réciproques entre toutes les Eglises et les traditions chrétiennes. C'est aussi la raison pour laquelle une partie des moines célèbrent régulièrement les messes selon le rite byzantin. Dans l'ancienne brasserie du monastère, l'église de style byzantin St. Nicolas a été aménagée.



Les offices suivants sont célébrés les dimanches et jours de fête:

Office de la paroisse :

- 19.00 heures samedi soir
- 7.00 heures et 9.00 heures dans la basilique

Office du couvent avec les moines et normalement avec des chants grégoriens:

- 10.30 heures dans la basilique

Vêpres latines :

- 17.30 heures dans la basilique

Vêpres byzantines :

- 17.15 heures dans l'église St. Nicolas

Que Dieu vous bénisse ainsi que tous les vôtres !